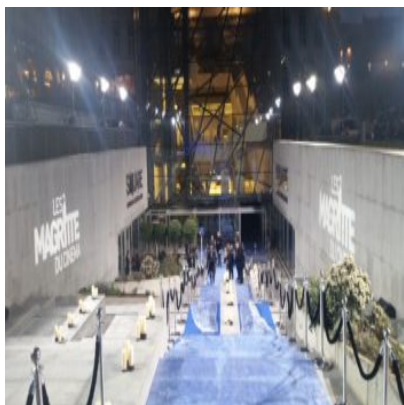




Ceci est bien un Magritte !

Description

Les CÃ©sars et les Oscars ont rendus sans grande surprise leur palmarÃ©s, penchons-nous donc plutÃ´t sur les Magritte du cinÃ©ma belge qui rÃ©compensent Ã la maniÃ¨re de leurs homologues, le Best de lâ??annÃ©e en matiÃ¨re de cinÃ©ma belge francophone.



Maya Dory (Mon ange), RaphaÃ«l Balboni
,JÃ©rÃ©me Lemaire (Burning out), Guillaume
Malandrin, Paul Heymans et Alek Gosse
(InSyriated) Fabrizio Rongione, Ann Sirot,
Sandrine Bonnaire.

Samedi 3 fÃ©vrier 2018, la 8e cÃ©rÃ©monie des Magritte du cinÃ©ma se tenait au Mont des Arts Ã Bruxelles, dans le Gold Hall du Square (ci-dessus).

Vous avez peut-Ãªtre aperÃ§u quelques images de cette cÃ©rÃ©monie, dÃ©but fÃ©vrier, sur TV5MONDE qui en prÃ©sente chaque annÃ©e une version raccourcie que mÃªme mon boucher renierait. Ã? moins que quelques images chocs aient retenu votre attention chez [Yann BarthÃ©s et son Petit Q](#). Il adore Ã« bÃ¢cher Ã» cette cÃ©rÃ©monie. ForcÃ©ment puisque les belges ne font rien comme tout le monde. Ici, le tapis est bleu au lieu de rouge, les marches se descendent plutÃ´t que de se monter et leur trophÃ©e ressemble davantage Ã â? un instrument de plaisir, couleur argent de 21 cm plutÃ´t quâ??Ã une Ãuvre dâ??art du grand maÃ¢tre Magritte. Le trophÃ©e des Magritte a

À l'occasion de la création par Xavier Lust, un designer belge, et à l'occasion de la création à partir d'une affiche réalisée par René Magritte pour un festival de cinéma en 1958.



Didier Vervaeren. avec Abel et Gordon
« Paris , pieds nus ».

Mais ce décalage n'est-il pas justement leur atout majeur ? Assorti à une liberté de ton, il a fait le succès de ce cinéma si particulier qui est plus international depuis quelques années.

Les Magritte ont un petit côté cannois avec la touche glamour qu'apporte Monsieur mode belge **Didier Vervaeren** (ci-contre) éternellement caché derrière ses grandes lunettes noires. Ce passionné, qui officie aussi bien à la radio, à la télévision qu'à la mode grâce à sa renommée de la Cambre, a cherché à mettre l'honneur sur scène les créateurs made in Belgium ! Abel et Gordon se sont prêtés au jeu.

Isabelle de Hertogh a retrouvé au photo call son amoureux de *Hasta la vista*, **Tom Audenaert** (*La Trêve*, Unité 42) présent pour *Kapitalistis* de Pablo Munoz Gomez, en lice pour le meilleur court-métrage.



Tom Audenaert et Isabelle de Hertogh

Isabelle Ã©tait, quant Ã elle, nominÃ©e pour **le prix de la Meilleure actrice dans un second rÃ´le** pour sa belle performance dans *La fille de Brest* d'Emmanuelle Bercot. C'Ã©st finalement **Aurora Marion** qui a obtenu le prix pour le film **Noces de Stephan Strecker**, largement inspirÃ© d'un crime d'honneur perpÃ©trÃ© en 2007 en Belgique. *Noces* a Ã©galement remportÃ© le Magritte des **Meilleurs costumes** par le travail de **Sophie Van Den Keybus**. Isabelle nous a prÃ©sentÃ©, accompagnÃ©e du trublion de France Inter **Alex Vizorek**, cette incontournable spÃ©cialitÃ© belge, de petits cubes violets Ã la gomme arabique parfum framboise : [les cuberdons de L'opold](#)

Ceci n'est pas un trophÃ©e !

IrrÃ©conciliable, et c'est ce qui a fait son succÃ¨s Ã de C'est arrivÃ© prÃ©s de chez vous Ã *Dikkenek* Ã le cinÃ©ma belge se tenait jusqu'Ã alors loin de ces remises de prix, aussi barbant que controversÃ©es.

Mais sous l'impulsion d'un producteur reconnu du plat pays **Patrick Quinet (Artemis)** via l'**Union des producteurs de films francophones et la crÃ©ation de l'AcadÃ©mie Belvaux, les Magritte naquirent**. Avec l'aide des membres fondateurs que sont BeTV, la FÃ©dÃ©ration Wallonie-Bruxelles, Pro SpÃ©re, l'UPFF, le FIFF, annuelle, 22 rÃ©compenses sont dÃ©cernÃ©es, sur la base des votes des membres de la fameuse AcadÃ©mie AndrÃ© Delvaux constituÃ©es de professionnels de l'audiovisuel belge.

Leur but ? Communiquer au plus large public le goÃ»t du cinÃ©ma belge qui, il faut bien l'avouer, ne faisait pas lever les foules wallonnes. Nul n'est prophÃ©te en son pays !



Fabrizio Rongione et Sandrine Bonnaire

Les belges ne vont pas en salle voir leur cinéma, que ce soit les films des Dardenne, multi primés à Cannes, ceux de Joachim Lafosse, Bouli Lanners ou Jaco van Dormael. Ce qui fit dire **Fabrizio Rongione, maître de cérémonie** pour la 3e fois : *« Non ce soir on ne va pas parler de foot mais de films belges. C'est presque la même chose, les deux durent une heure trente mais dans un stade de foot il y a des spectateurs ! »*. Mister Rongione, comédien fétiche des frères Dardenne (*Rosetta, Deux jours, une nuit*?) fut parfait dans ce rôle difficile, qu'il assura avec aisance, brio, justesse et un humour qui a plus d'une fois fait mouche.

Àa balance pas mal À Bruxelles!

Chaque année, contrairement à nos collègues des Césars, la communauté artistique belge saisit l'occasion de cette cérémonie fort prise des politiques pour se faire entendre d'eux. La question actuelle restant celle du statut d'artiste aussi malmené, si ce n'est plus qu'en France. En 2013, la plupart des participants étaient arrivés avec une pomme et le slogan *« Ceci n'est pas un statut ! »* pour parodier justement Magritte. Cette année, certains arboraient sur leur veste un morceau de bandage pour montrer à quel point le milieu culturel en perte de subventions est malade.

Mais dans la défense des plus précieuses, ce furent les migrants et bien sur l'affaire Weinstein qui ont donné lieu à de belles envolées. Tout au long de la soirée, et profitant de la présence de la classe politique de tout bord, Fabrizio Rongione a piqué à souhait la gente politique. Que ce soit en ce qui concerne l'immigration, prenant à parti le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders (associé avec le NVA, l'équivalent de notre Front National) : *« Vous avez vu Stars Wars monsieur Reynders ? Parce que vous êtes comme Darvador, vous êtes passé du côté obscur de la force »*.



De gauche à droite: Benoît Ferroumont, Fien Troch, Sandrine Deegen, Jean-Luc Fafchamps, Zita Hanrot, Nawell Madani, Mourade Zeguendi, Alez Vizorek, Salomé Richard, Kacey Mottet Klein, Charles Kaisin et Reda Kateb.

Alex Vizorek, de retour au pays pour l'avènement, dans un flamboyant costume bleu Magritte présentait les candidats au prix du meilleur scénario en les a transposant sur la scène politique

belge : « Théo Franken pour Chez nous, rôle de figurant à Charles Michel, Laurent le Prince pour King of the Belgium ? » Toujours hyper brillant et incisif sous son sourire de premier de la classe, Alex avait emmené avec lui sa consœur de France Inter **Nawelle Madani**.

Une liberté de ton qui n'était pas sans rappeler l'engagement des artistes belges, qui ne se contentent pas de chanter une fois par an pour la bonne cause. **Charlie Dupont** par exemple a lancé l'application [Too Much](#) pour lutter contre le gaspillage et offrir aux plus démunis. De nombreux comédiens participent activement à la Plateforme citoyenne qui aide les migrants du parc Maximilien. Avec des actions comme celle menée le mois dernier : une chaîne humaine allant du parc Maximilien à la gare du Nord. Des actions en forme d'opposition à la politique de plus en plus musclée menée par le gouvernement.



Bwanga Pilipili en jaune
accompagnée d'une autre
lauréate des Machins
Stéphane Bissot.

D'ailleurs la veille lors de la cérémonie des Machins, **Bwanga Pilipili** qui a reçu, avec toute la dérision qui caractérise ces remises de prix pas sérieux post Magritte, le Machin Théo Franken du travailleur immigré pour son rôle de « La Noire dans Faut pas lui dire » avait donné le ton. Teintée d'humour noir et tout en ironie, elle aussi critiquait la politique d'accueil très musclée du gouvernement : « Je voudrais remercier Théo, ses amis, 60 % de la Belgique parce que sans lui une actrice, une réalisatrice noire ne serait pas nommée ici. Je ne vais pas la faire longue car il y a couvre-feu et sinon je risque de ne pas trouver de logement au Parc (Maximilien). Je voudrais remercier Léopold car sans lui mon père n'aurait pas fait l'histoire. » Elle se

tourne pour monter la date du 30 juin 1960. Elle arbore un Sweat à l'effigie d'Israël inscrit d'un côté cette date qui est celle de l'indépendance du Congo et devant LVA la valeur. Ceci est une réponse à une sortie du Secrétaire d'État NVA (le FN local) Théo Francken qui avait écrit sur Facebook: « Je peux me figurer la valeur ajoutée des diasporas juives chinoises et indiennes mais moins celle des diasporas marocaines congolaises et algériennes ». Et de conclure « Un jour peut-être on sera peut-être deux mais là le quota sera dépassé ! ». Une actrice à suivre.

Un palmarès politique

Il n'est donc pas étonnant que le grand gagnant soit le film ***Insyriated*** de **Philippe Van Leeuw**, **sortie en France sous le titre *Une femme syrienne***.

Le deuxième long métrage de Philippe van Leeuw raconte le quotidien d'une famille pendant la guerre en Syrie. Une mère et ses enfants, cachés dans leur appartement s'organisent au jour le jour malgré les périls et le danger. Par solidarité, ils recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Un huis clos captivant.



L'équipe d'«*Insyriated*»: Guillaume Malandrin le producteur, Philippe Van Leeuw le réalisateur, Alex Goosse et Paul Heymans pour le son, Jean-Luc Fafchamps pour la musique. @REPORTERS_MdC2018

***Insyriated* a récolté six trophées pour six nominations : Meilleur film, Meilleur scénario original, Meilleure réalisation, Meilleure image, Meilleure son. Et meilleure musique originale pour Jean-Luc Fauchamps qui a beaucoup travaillé avec Anne Teresa De Keersmaecker et Wim Vandekeybus.**



Ann Sirot, Solange Cicurel, Natacha Reignier, Sandrine Bonnaire, Peter Van Den Begin, Guillaume Malandrin, Benoît Ferroumont, Sandrine Deegen

De nombreux films belges sortis en France, ont été primés.

Parmi eux nous trouvons ***Paris pieds nus*** d'Abel et Gordon, ***Faut pas lui dire*** de Solange Cicurel, ***Grave*** de Julia Ducournau, ***Noces*** de Stephan Streker, et ***Chez nous*** de Lucas Belvaux, le grand perdant de cette soirée.

Peut-être à cause de l'affaire Weinstein ou comme symbole d'un désir de totale parité, cette année le Président de la cérémonie était une présidente, la belle **Natacha Reignier**.

De même les femmes ont été récompensées en force, même si ce sont majoritairement pour des récompenses techniques.



Une confirmation toutefois !

Celle d'une grande réalisatrice : **Fien Troch (ci-contre)**, avec son d'orangeant **HOME**, un film choc sur l'adolescence dans la lignée de son précédent film *Kid*, elle reçoit le **Magritte du Meilleur film flamand**.

Le Festival International du Film d'Aubagne ne s'était pas trompé en lui offrant les deux prix principaux pour *Kid*.

Ironie du sort son Magritte lui a été remis par **Wim Willaert** qui concourait avec *Kapitalistis* mais aussi le film **Cargo de Gilles Coulier** où il partageait l'affiche avec **Gilles De Schrijver** (Hasta la vista).



Gilles De Schrijver . Gilles Coulier. *Cargo*.

Après Cannes où elle a été récompensée, **Julia Ducournau** et son premier long métrage **Grave**, coproduit par la très dynamique société de production Frakas de Jean-Yves Roubin, remporte le **prix du Meilleur film en coproduction et celui du meilleur décor avec Anne Colson**. Cette histoire de bizutage à l'école viciante de Liège, point de départ d'un film fantastique a séduit festivals et public.

Magritte du meilleur espoir féminin : Maya Dory pour *Mon ange* de Harry Cleven. Le Scénario est signé par le très prolifique Thomas Gunzig, qui cette année avait délaissé son rôle d'auteur pour les Magritte.

Le Magritte de la meilleure actrice est revenue pour la deuxième fois à Emilie Dequenne, une nouvelle fois avec un film de Lucas Belvaux *Chez nous* après *Pas son genre* en 2015.



Ann Sirot. Sandrine Bonnaire. Fien Troch

Une soirée très Â« Girl power Â» !

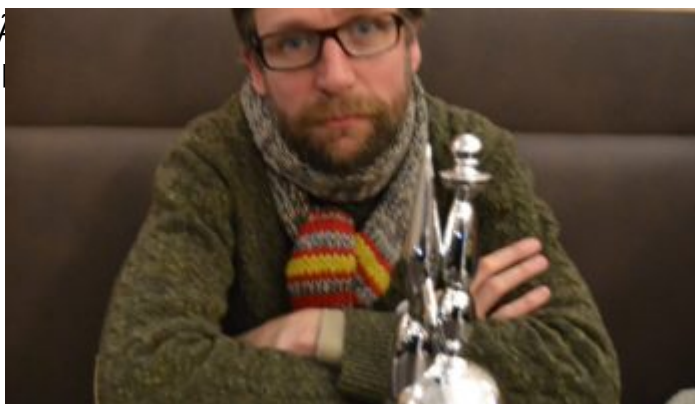
Le Palmarès complet: [ici](#)

Quelques noms   découvrir qui vont faire parler d  eux.

- **Jean-Benoît Ugeux**

Le Meilleur acteur dans un second rôle, Jean-Benoît Ugeux pour *Le Fidèle* de Michaël R. Roskam (avec Matthias Schoenaerts, Adèle Exarchopoulos) envahira bientôt la région.

L  acteur absent lors de la c r mon e de remise des prix, Jean-Benoît Ugeux a d j été la pièce de de ses



cafés préférés de St Gilles.

Cet acteur troublant, aussi à l'aise dans les folies délirantes de **Xavier Seron et Meryl Fortuna-Rossi** (*Je me tue à le dire, L'ours noir*!) que dans la série *La trêve* de Mathieu Donck ou l'univers théâtral déjanté de Rodrigo Garcia ou de sa complice de toujours Anne-Cécile Vandalem, fera bientôt l'objet d'un portrait dans *Ouvert aux publics*. Vous le retrouverez très prochainement en tournée dans notre région, au Théâtre du Gymnase, du 18 au 20 avril 2018 avec la révélation du Festival d'Avignon 2016 : *Tristesses* de **Anne-Cécile Vandalem**. Et au Festival d'Avignon avec *Arctique*. « C'est très honorifique de recevoir un Magritte. J'aurai mauvais jeu de dire que cela ne me fait rien. Cela récompense plus qu'un film. A part si j'avais fait un truc extraordinaire, si j'avais perdu ou pris 40 kg ou changé de sexe mais là j'ai juste joué. C'est plus qu'un Magritte, ça c'est une appartenance à une famille, à un milieu. C'est évidemment porteur ! ».



Georges Siatidis (*Kapitalistis*) avec Jan Hammenecker (*Les petites mains de Rami Allier*)

Jean-Benoit Ugeux a aussi exploité l'œuvre dans deux des courts-métrages nommés : ***Kapitalistis* de Pablo Munoz Gomez** et ***Le film de l'été* de Emmanuel Marre**.



Ann Sirot et Raphaël Balbonipour Avec *Thelma*.

- **Le Magritte du Meilleur court-métrage de fiction a finalement été remporté par Raphaël Balboni et Ann Sirot pour *Avec Thelma***
Leur troisième nomination fut la bonne. Jean est le copain de Vincent et Vincent, l'oncle de

Thelma, une petite fille de 3 ans. Lorsqu'un volcan Islandais capricieux retient les parents de *Thelma* aux Etats-Unis, Jean et Vincent vont devenir parents l'espace de quelques jours. Un très joli court -métrage - engagement non ostentatoire et tendre.



Peter Van Den Begin

- **Peter Van Den Begin meilleur acteur dans *King of the Belgians***

Cet acteur flamand, plutôt connu au théâtre, a aussi beaucoup tourné dans de nombreuses séries de télévision. Mais il déclare avoir besoin de revenir fréquemment sur les planches. Il avait d'ailleurs campé le personnage d'un roi dans *Richard III* chez ses amis du Toneelhuis à Anvers.

Lorsqu'on l'interroge sur le fait que ce soit un acteur flamand qui reçoit le prix du meilleur acteur wallon il sourit : « Il y a 900 membres qui votent et cette année ils ont choisi un acteur flamand. Mais en fait je pense qu'ils ont choisi un acteur avant de savoir s'il est wallon ou flamand ».

La suite de *Le roi des belges* vient d'être terminée.

- **Maud Bauwens.**

Que peut aller chercher une jeune comédienne aux Magritte?

Réponse en images :

https://ouvertauxpublics.fr/wp-content/uploads/2018/03/20180203_151051.mp4



Magritte d'honneur : Sandrine Bonnaire

Les Magritte qui fêtent leur 8e édition, commencent à être connus au National et à l'internationale notamment grâce à leur Magritte d'honneur. Cette année c'est une Sandrine Bonnaire visiblement très émue qui l'a reçu.

Elle est de plus en plus présente en Belgique où elle va réaliser un film que la belle Isabelle de Hertogh a initié en partant d'une histoire autobiographique et dont elle aura le rôle principal. Un film écrit à plusieurs mains, qui parle des origines.

Seul bémol, le journaliste de la RTBF qui s'est vu attribuer l'hommage à Sandrine Bonnaire, alors qu'il s'agissait d'honorer l'année précédente avec un « A poil ! » lancé en pleine salle de presse à l'encontre de la maîtresse de cérémonie Anne-Pascale de Clairembourg qu'il ne trouvait pas son goût dans ce rôle.

Drôle de promotion canapé, somme toute surréaliste, même pour la Belgique. Et qui dénote avec l'esprit paritaire et engagé de la soirée.

La fête avant tout !

Mais aux Magritte comme ailleurs tout se finit par une fête où tout le monde se retrouve autour d'un verre, voire plusieurs. François Damiens le premier donne l'exemple.



Cette année Les Machins, les **petits prix du cinéma belge**, qui par tradition se tiennent la veille, étaient officiellement invités aux Magritte. Ingrid Heiderscheidt son ambassadrice remettait le Magritte du meilleur documentaire à ***Burning out de Jérôme le Maire***.

Un des organisateurs, **Julien Beauvois**, arbore ici un des tee shirts créés pour la remise de ces petits prix en toute mauvaise foi et simplicité à l'image de leurs trophées: des petites moules dorées. Cette fête, la 6^{ème}, s'est déroulée à La Bodega, en plein Molenbeek. Preuve que ce quartier est vraiment un quartier show !



Le Magritte du meilleur espoir masculin 2017 **Yoann Blanc** était présent pour une capsule vidéo intitulée « Press junket » avec Emilie Duqyenne et Cathy Immelen.



Le comédien de *Je me tue à le dire* de Xavier Seron et de la série *La Trêve* de Mathieu Donck sur France 2 en 2016 soutenait également son ami et collègue Jean Benoit Ugeux.

Le public français a flashé sur le très atypique inspecteur Yoann Peeters et attends avec impatience la suite de cette série dont le tournage de la saison 2 vient de s'achever dans les Ardennes belges. Pour le faire patienter, il pourra retrouver, cet été, Yoann Blanc au Théâtre des Doms durant le Festival Off d'Avignon. Il sera au côté de Catherine Salas dans *LA MUSICA DEUXIÈME*, de Marguerite Duras, mise en scène de Guillemette Laurent.

Maintenant que vous connaissez tout des Magritte et des comédiens belges qui font frémir la toile, il est certain que vous êtes un vrai :



Marie Anezin

Crédits photos : Marie Anezin

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Magritte

Categorie

1. Les retours

date créée

2018/02/25

Auteur

marie-anezin